

SALONS

tous les visiteurs qui s'arrêtent. Il n'y pas de touristes», observe Laurent Ducoulombier, dirigeant de Wed. Ce dernier dresse un bilan très encourageant de cette édition. D'autant qu'il a reçu la visite surprise des représentants de Bershka, la chaîne plus jeune du groupe Inditex. Un événement qui pourrait permettre aux nombreux autres exposants qui ont également reçu l'équipe d'achat de l'enseigne de mettre un pied dans l'empire de la fast-fashion espagnole, ce qui est en soi un très bon point pour Tissue Premier.

Mais le principal objet de satisfaction des exposants de cette édition est la confirmation des besoins du marché en tissus fantaisie. «Nous sommes sur une bonne tendance pour l'imprimé», se félicite Stéphane Vernet, dirigeant de Créations Robert Vernet. «Il est indéniable que les boutiques n'attirent pas avec de l'uni. Leur besoin constant de se démarquer passe par notre proposition d'imprimés», enchâîne-t-il. Cette tendance de fond est la raison qui a poussé Guarisco, l'un des leaders de l'impression en Europe, à exposer à Tissue Premier. «Je suppose que les bonnes performances des produits imprimés, haut en couleur et très fantaisie, confortent les acheteurs dans l'idée que la fraîcheur dans les magasins a été un bon choix», indique de façon très directe Marco Guarisco. Ses motifs tribaux, les palmettes de ses cachemires, ses pseudo-ikats, batiks ou géométriques style Navajo, mais aussi l'esprit marin et toutes les rayures faciles à décliner ont à nouveau marqué des points. Chez Hdm, on indique que, «après avoir bien vendu les thèmes sécurisants, intemporels, à présent, ce qui fonctionne ce sont les produits plus marqués. Par exemple, les mini-ethniques, assez modernes dans leur graphisme mais où l'on retrouve les racines tribales dans le cœur du dessin», rapporte Hervé Haezebrouck, le dirigeant. De même, les nouveaux camouflages, parsemés de plumes de paillettes, colorisés pour se fondre dans la jungle urbaine ou au contraire ressortir dans le gris des villes, ont été les fantaisies qui ont le plus séduit.

Fluidité

Les supports de cette déferlante colorée restent quant à eux d'une grande fluidité. Voiles de coton, jerseys très fins, presque transparents, mais aussi ajourés ou effet dentelle ont été plébiscités. Si les stylistes avaient porté quelques espoirs sur les étoffes plus compactes et denses, en apparence en tout cas, puisque ces tissus «techniques», comme chez Miroglio Lana, sont ultra-légers, ils n'ont pas encore trouvé grâce aux yeux des acheteurs de la distribution organisée. Ces derniers seraient même plutôt enclins à resservir à leurs clients des tissus de caractère plus traditionnel, comme les tweeds aux fils fantaisie (le best-seller chez Wed et Hentix) mais néanmoins allégés et assouplis. Et donc à poursuivre dans la tendance chic et un peu Bebg. Une tendance qui a mis du temps à s'installer mais qui est aujourd'hui bien présente et pourrait l'être encore pour la prochaine saison dans les chaînes de prêt-à-porter féminin.

Autre confirmation : le glissement des imprimés et de la fantaisie vers le bas du corps. Des supports plus lourds – en mélanges cotonniers le plus souvent et dans lesquels une grande quantité d'élasthanne est ajoutée, habillés de couleurs toniques, fleuris ou rappelant des pelages d'animaux, ont suscité l'intérêt des acheteurs. Selon les tissus, ces poids pantalon devraient se transformer en leggings ou treggings à destination du jeune public. Ils prennent la suite des toiles, canvas, sergés ou gabardines que les chaînes avaient réussi à imposer dans des coupes slim.

ISABELLE MANZONI ●

Première Vision New York fait le plein d'exposants

Avec une progression de ses effectifs de 13%, l'antenne new-yorkaise du Salon de tissu parisien renoue avec ses niveaux d'avant-crise.



PREMIÈRE VISION NEW YORK. Le Salon bénéficie du réveil du marché américain, mais aussi de l'envie croissante de différenciation des créateurs, fabricants et enseignes d'outre-Atlantique. Stéphane Kossmanne/Première Vision

Le Salon Première Vision Preview New York connaît une poussée de ses effectifs, au point que l'événement, qui se déroulera du 15 au 16 janvier à Manhattan, a dû refuser du monde. «En nous serrant, on pourra accueillir un 107^e exposant, raconte Jacques Brunel, le directeur général adjoint de Première Vision. Mais pas plus.» «Le marché américain est porté par une vague d'optimisme, la construction immobilière reprend, le chômage baisse, explique-t-il. Et nous sentons une vraie envie de produits qui permettent aux créateurs, fabricants et enseignes de se différencier.»

«Première Vision Preview a retrouvé sa forme d'avant la crise», se réjouit Jacques Brunel. Son nombre d'exposants croît de 13% par rapport à l'an dernier. Et l'autre Salon de la famille, le Salon de dessins Indigo, qui se tient dans les étages supérieurs du Metropolitan Pavilion & Altman, voit ses effectifs augmenter de 8%, pour atteindre 131 stands. Indigo est devenu un festival anglo-saxon, puisqu'il compte 46 exposants américains et 42 exposants britanniques.

Plus éclectique

Première Vision Preview se révèle plus éclectique : italiens, turcs, français, japonais, chinois de Hongkong, taiwanais ou brésiliens s'y bousculent. Trente-huit italiens sont du voyage, leur agence de promotion et d'aide à l'exportation Ice ayant décidé de consacrer les derniers deniers de la caisse à l'événement new-yorkais. Les fabricants turcs sont nombreux : 22 tisseurs spécialistes du costume, des chemises, des soieries et de la maille font le déplacement. Les turcs, ayant toujours vendu à l'exportation en dollars, ont «une très bonne position prix», note Jacques Brunel. Les français sont bien représentés : ils comptent 20 stands. Parmi les nouveaux venus sont inscrits Verne & Clet, dans la chemise haut de gamme, Billon Creu'lys, expert en tissus maille, et Malhia Kent, pour la fantaisie.

Première Vision Preview attire également des tisseurs de l'univers technique : le taiwanais Everest Textile, le portugais Lemar, le coréen Puka Textile, ainsi que Thermore de Hongkong. Dans la catégo-

montrer leurs broderies et boutons.

L'univers de Première Vision New York s'étend à l'Inde, avec Arvind, l'un des grands du denim, au Brésil (Renauview, dans la chemise, Savyon, pour la maille fantaisie) et à l'Amérique. Le new-yorkais Klauer vient en effet présenter en voisin ses dentelles.

Mais si Première Vision Preview se développe, son concurrent Texworld Usa grandit aussi. Cet autre Salon de tissus, organisé par Messe Frankfurt au Javits Center du 14 au 16 janvier, accueille cette année 195 exposants, soit 33 de plus qu'en janvier 2012. Texworld Usa fait venir à New York de gros batillons de pakistanais et de taiwanais. Le Salon affiche en prime, parmi ses nouveautés, un premier exposant de Biélorussie. CAROLINE TALBOT, A NEW YORK ●

Valorisez vos articles avec les vrais symboles



www.cofreet.com
info@cofreet.com
Tél. : +33 (0)1 47 56 31 80
Pour bénéficier de l'ensemble des services sur l'étiquetage d'entretien : rejoignez-nous !

30 % des vêtements non étiquetés ne seront pas achetés !

*Ces symboles sont une marque déposée, propriété du COFREET.

Comité Français de l'Étiquetage pour l'Entretien des Textiles

